

SAIGNELÉGIER (JU) - GALERIE DU SOLEIL

L'envie d'ouvrir une porte

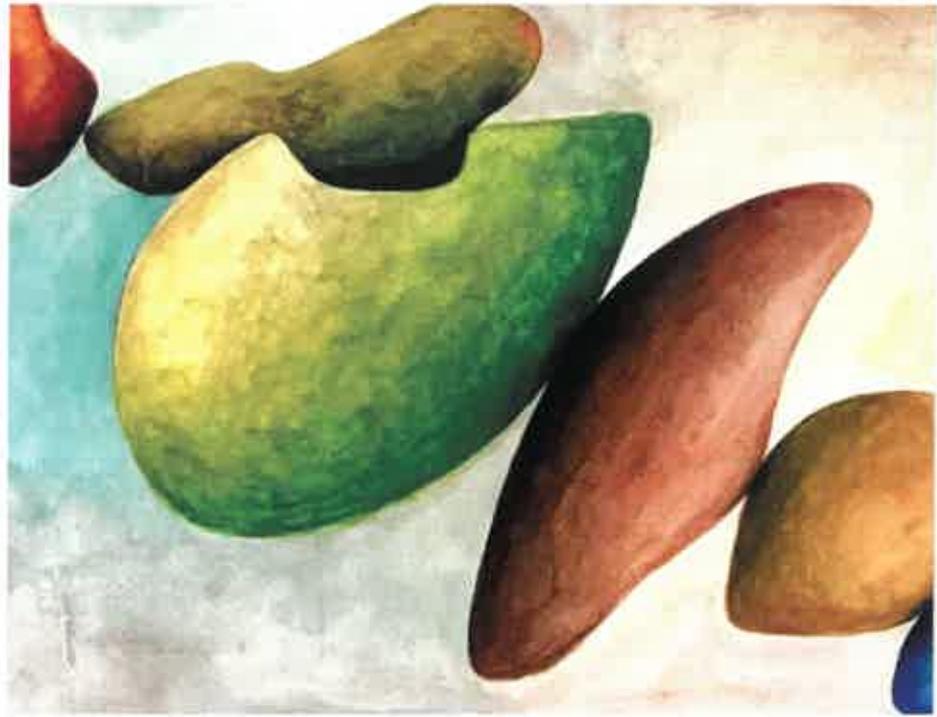
Peintre et plasticien neuchâtelois, Denis Schneider sera présent du 28 avril au 9 juin à la Galerie du Soleil à Saignelégier (JU). Une série de personnages, à l'exécution surprenante, dévoilera aux visiteurs le monde un peu secret que l'artiste cherche à saisir dans l'être humain.

Par Miroslaw Halaba

Son langage direct, ses finesse aussi, traduisent la vitalité de ce créateur neuchâtelois. Habitant de Cernier, Denis Schneider déposera à fin avril ses derniers travaux à la Galerie du Soleil à Saignelégier, un endroit qu'il connaît bien pour y avoir déjà exposé. Une vingtaine de personnages, grandeur nature, et quelques œuvres plus petites interrogeront le visiteur. « Ami de très longue date de la galerie, Denis Schneider nous a toujours surpris par ses formats inhabituels, son propos décomplexé sur la société, son humour et sa vision très particulière du monde », dit de lui Thomas Loosli, coordinateur de l'espace culturel jurassien.

Ces personnages colorés – « qui n'ont jamais été montrés », précise l'artiste – surprennent. Haut de deux mètres, réalisés à la peinture à l'eau sur des feuilles de papier assemblées, ils ont des expressions humaines, genrées, naïves, mais sans l'être vraiment. « Je commence par la tête, puis je crée un corps qui suscite la curiosité », explique l'artiste. Il ne veut pas faire une belle image, mais relever la fragilité du personnage, montrer ce qui le rend unique, différent. Denis Schneider explore ainsi ce que chacun a de caché en soi, ce quelque chose qui dérange, qui suscite un « aïe ! », d'où le titre de l'exposition « Alphabet de la douleur ».

L'artiste neuchâtelois, né en 1945, est connu dans le Jura notamment



↑ Par ses dessins, l'artiste cherche à exprimer les côtés secrets de tout un chacun. © D. Schneider

par l'installation, en 2006, de son « Bec sur Lajoux » à Lajoux, précisément. Ce lampadaire travaillé, avec une bouche à son sommet, a été très controversé, mais il est toujours là. « Ce fut une très belle aventure », dit-il. Mais son nom figure aussi derrière des sculptures monumentales. Daniel Schneider aime le côté spectaculaire que peuvent offrir les

gonflables, par exemple, à l'image du travail présenté en 2004 aux Fours à Chaux à St-Ursanne. Il était aussi un habitué de Bex et Arts où il a été présent neuf fois. Aujourd'hui, il peint, ce qu'il n'a, d'ailleurs, jamais cessé de faire. Curieux, il ne veut pas se répéter, mais créer des surprises. « C'est chaque fois l'envie d'ouvrir une porte », commente-il.

La Galerie du Soleil ? « Le lien avec les amis ! », répond Denis Schneider. De ses études d'art à Lausanne, il a gardé des contacts avec ses collègues jurassiens, et, en particulier, avec le peintre et sculpteur Gérard Tolk (1943-2005). Il a exposé au moins cinq fois à Saignelégier, la dernière en 2013. Depuis lors, il n'a plus été ailleurs non plus. Cela ne lui manque pas, dit-il. Une occasion donc de ne pas rater ce rendez-vous dans les Franches-Montagnes. ■



↑ Denis Schneider exposera une vingtaine de grands personnages. © M. Halaba

Denis Schneider

Alphabet de la douleur

Du 28 avril (vernissage) au 9 juin 2024

Galerie du Soleil, 032 951 16 88

Marché-Concours 14

2350 Saignelégier

→ [cafe-du-soleil.ch](#)